

[Text]

We are doing that just because our federal per capita debt is many times more than the provincial per capita debt. So in fairness, it would make sense if the provinces assumed some of that debt burden. But it still comes out of the taxpayer, one way or the other.

• 1115

So my question is, to give these kinds of services Mrs. MacDougall wants for her daughter and I want for my hip patient, or my kidney transplant—and I do not want to wait a year for them—or Dr. Keon wants for his cardiac patients, how are we going to get that money? Are we going to borrow it? Is that what you want us to do? Or are we going to ration health care, as we are increasing when we do?

I say 90% of Canadians are able to pay part of that care. Why do we not let them do it as Sweden does, which is the epitome of a welfare state? Why do we not start arguing that we have to allow the patient...? Now it is illegal for someone to insure me for my hip and give me my operation within a week's time. In this country it is illegal for anyone to insure me for that. Nothing could be more ridiculous than that, that it should be illegal for someone to insure me so I can get my hip done in a week rather than waiting for a year or two.

Those are the questions I see. If we do not address these, Mr. Chairman, our committee report will be absolutely futile and useless. So we need some help about funding.

**Ms MacDougall:** I agree. In many respects we are in a crisis in provision of health and social services in this country.

**Mr. Halliday:** I am glad to hear you say that.

**Ms MacDougall:** I agree with you totally on that. The question of funding is a significant one, and it is one we all have a concern about, about debt and this and that.

If we are going to do financial analysis to guide us and to look at how we are going to manage these escalating costs, I think we need to go back to basics and to what we are trying to achieve in our health care system and what we are trying to do. I think the federal government, in achieving health for all, and mental health for Canadians, in a way has taken some bold and interesting initiatives to promote health care. Before we can fund, are we going to let our system grow like Topsy, to provide, in many respects, fragmented, piecemeal service? I still stand by the comment I made about the interplay between the two systems and the confusion that causes for people, and the duplication of service.

**Mr. Halliday:** It is only one system federally. We have one department. We used to have two deputy ministers. Now we do not.

**Ms MacDougall:** But in reality, and you know from being in practice, sir, to get service you spend time chasing this and that and people are back and forth between the systems.

[Translation]

infirmières se plaignent? Nous sommes obligés de faire cela parce que l'endettement fédéral par habitant est plusieurs fois plus élevé que l'endettement provincial par habitant. En toute justice, il serait souhaitable que les provinces assument une partie du fardeau de cette dette. Mais finalement c'est toujours le contribuable qui paye.

Ma question est donc la suivante: Où allons-nous trouver l'argent dont nous avons besoin pour offrir à M<sup>me</sup> MacDougall les services dont elle a besoin pour sa fille, dont j'ai besoin pour mon patient qui souhaite subir une greffe de la hanche ou du rein—et je ne veux pas les faire faire attendre un an—ou dont le docteur Keon a besoin pour ses patients cardiaques? Allons-nous emprunter l'argent dont nous avons besoin? Est-ce ce que vous voulez que nous fassions? Ou bien devons-nous rationner les soins?

Je prétends que 90 p. 100 des Canadiens sont capables d'assumer une partie des frais. Pourquoi ne faisons-nous pas comme en Suède, pays symbole de l'État providence? Pourquoi ne commençons-nous pas à demander que le patient soit autorisé... À l'heure actuelle, il est illégal que je m'assure pour ma hanche si je dois me faire opérer dans une semaine. Dans ce pays, il est illégal de s'assurer pour cela. Rien ne saurait être plus ridicule que cela. Pensez qu'il est illégal que je m'assure de façon à faire soigner ma hanche dans une semaine au lieu d'attendre un an ou deux!

Voilà les questions que je voulais poser. Si nous n'y répondons pas, monsieur le président, le rapport de notre comité sera tout à fait futile et inutile. Nous avons besoin d'aide en matière de financement.

**Mme MacDougall:** Je suis d'accord. À de nombreux égards, nous traversons une crise des services de santé et des services sociaux dans ce pays.

**M. Halliday:** Je suis heureux de vous l'entendre dire.

**Mme MacDougall:** Je suis tout à fait d'accord là-dessus. La question du financement est importante et elle nous préoccupait tous, tout comme l'endettement etc.

Si nous voulons faire une analyse financière pour nous aider à gérer ces coûts croissants, nous devons repartir à zéro et nous demander quels sont les objectifs que nous voulons atteindre en matière de soins. En s'engageant à garantir la santé et la santé mentale de tous les Canadiens, le gouvernement fédéral a en un certain sens pris des initiatives intéressantes et audacieuses pour promouvoir les soins et la santé. Avant de débloquer des subventions, allons-nous laisser notre système croître et embellir, pour ne nous fournir, en fin de compte, que des services fragmentés et ponctuels? Je maintiens ce que j'ai dit à propos de l'interaction entre ces deux systèmes et de la confusion que cela cause aux utilisateurs ainsi qu'à propos du dédoublement des services.

**M. Halliday:** Au niveau fédéral, il ne s'agit que d'un seul système. Nous avons un ministère. Autrefois, nous avions deux sous-ministres. Ce n'est plus vrai.

**Mme MacDougall:** En réalité, et vous le savez puisque vous êtes du métier, monsieur, on passe un temps fou à courir d'un système à l'autre pour obtenir certains services.